

LES PIEDS DANS LE PLAT

Bruno PIGUET

L'équipement informatique des établissements scolaires a dès le départ posé un réel problème de part la grande diversité des normes existantes, des performances des divers matériels proposés et de leur prix. Aujourd'hui, une certaine unanimité s'est faite sur les rails de la compatibilité PC, et la vie semble plus douce. Mais ce choix ne devrait-il pas être quelque peu remis en cause ? Ah, j'entends crier ! c'est signe que le point est sensible, alors essayons tout du moins d'analyser le problème.

Le premier responsable du Plan Informatique pour Tous au début des années 80, un certain JJSS, avait opté pour la performance du Coupé-Sport : le MacIntosh d'Apple. Il offrait déjà la convivialité si naturelle qui a fait sa légende. Mais cette idée de génie, coûteuse il est vrai, n'était pas française ! Le couperet économique-politique est tombé. Exit ce faux-frère de Servan-Schreiber.

Fabius, plus réaliste, combattant d'arc-en-ciel, n'arrêta pas même son regard sur la confortable berline d'IBM, autre étrangère qui n'était pas encore tout à fait la norme qu'elle allait devenir. Notre capitaine fonça chez l'hexagonal THOMSON qui pour moins cher vendait des mobyettes (TO7/MO5) dont le seul mérite était d'être meilleures... que les trottinettes anglaises de M. SINCLAIR, ces fameux ZX81 en kit chez tout bon électronicien !

Une idée géniale allait cependant sauver le tout : le Nanoréseau. Partager un même lecteur de disquette ainsi que les mêmes informations entre 10 ou 20 utilisateurs permettait une certaine performance. Cependant la conception du produit extérieure à Thomson tourna au bricolage : extensions mémoires rajoutées, protubérances malmenées et donc victimes de pannes ; boîtiers de connexion externes, et moult fils électriques à ne plus savoir dans lequel se prendre les pieds... Sans parler des logiciels qui n'utilisaient pas du tout les possibilités d'échanges entre les postes connectés au réseau, à une exception près : "Compolangues". C'est maigre ! Thomson s'en est fait Hari-Kiri (une fois de plus, on ne pouvait se passer de la technique japonaise !).

Il fallait en effet être tout à la fois artiste, bricoleur sans faille et savant du Basic et du NRDOS, et loucher afin de viser à l'aide du "crayon optique" pour arriver au bout d'un modeste exercice avec ses élèves. Résultat : bon nombre d'enseignants échaudés ne veulent plus entendre parler d'informatique pédagogique.

Pendant ce temps, la norme PC s'installait durablement, avec ses limites bien connues. Machine-type des bureaux et des entreprises, elle s'imposait logiquement dans les lycées techniques avec ses tableurs, traitements de texte, grapheurs, et autres logiciels de DAO...

Par esprit de simplification un peu étroit, on se lança dans l'utilisation de ces outils professionnels dans les lycées d'enseignement généraux, puis les collèges ; les écoles primaires restant souvent sur la touche, faute de moyens financiers.

Mais ce choix a-t-il été vraiment pensé ? J'en doute ! On voyait s'imposer là des outils obtenus à bon marché grâce à cette idée, il est vrai excellente, des marchés de logiciels sous licence. Mais on a pu constater à nouveau beaucoup de réticences sur le terrain. Un professeur d'histoire ou de français, citoyen moyen, qui n'a pas de lien privilégié avec le monde de la bureautique, veut faire son travail sans être obligé de devenir informaticien.

Un traitement de texte, un tableur, un grapheur, d'accord comme outil de travail, mais A>C: Enter \WS2\BURO\ESSAI entrée CTRL-X, ça ne passe pas du tout ! Et la convivialité ?

Or elle existe. Elle se nomme : souris et icônes ! Menus déroulants, clics et double-clics. L'enseignant non spécialiste en informatique n'a pas su ou pas voulu s'adapter à un nouveau langage ésotérique. Mais avouons qu'il n'avait en fin de compte pas à le faire : pourquoi s'adapter à quelque chose de rebutant alors que la simplicité existait ?

Branchez un MacIntosh, et il vous indiquera clairement, par l'image ou "icône", quelles disquettes sont disponibles. Glissez la flèche de votre souris sur celle que vous voulez utiliser et "cliquez" ; affichez un menu, pointez l'option choisie avec la flèche guidée par la souris et cliquez... les choses se font alors naturellement, comme si vous aviez saisi l'objet à la main. Effacez un fichier périmé en le capturant avec la flèche de la souris, en le faisant glisser jusqu'à une corbeille à papier : voilà un geste "naturel" autrement plus compréhensible et donc mieux accepté qu'un A> ERASE C:\Maths\Test1.WKS qui vous lance à la figure un "Unknown Command" avec un sifflement désobligeant quand ce n'est pas

un "Abort, Retry or Ignore" tout aussi déroutant, et ce tout simplement parce que votre nom de fichier a été introduit avec un point en moins ou un espace en trop entre deux mots, ou qu'un fichier nécessaire n'est pas accessible !

Lent à admettre cette vérité, IBM a fini par accepter l'importance de la convivialité : la souris a enfin fait son nid dans les compatibles (Merci AMSTRAD qui a compris que ce plus lui assurerait sa place sur le marché), mais le retard est grand. On attend encore un WORD5 modernisé de la sorte. Il arrive paraît-il. Toutefois le mal est fait et le blocage dans l'esprit de nombreux collègues sera difficile à faire sauter.

La solution miracle alors, me direz-vous ? Tout le monde sait que le matériel APPLE est très cher, trop pour nos budgets d'établissements scolaires. Eh bien, tout simplement du matériel qui fait de l'Apple couleur mais au prix Amstrad... et ça existe ! Demandez donc à COMMODORE si par hasard ses AMIGA 500 ou 2000 ne seraient pas fait pour ça.

Si c'était si merveilleux, ça se saurait me rétorque-t-on. Mais ça commence à se savoir, justement ! Pourquoi ce retard alors ? la première raison bien connue c'est un catalogue de logiciels pédagogiques un peu maigre. Mais les choses vont en s'arrangeant. La seconde, je l'ai mentionnée : le monopole du compatible PC dans le monde de la bureautique qui fait que l'on ne trouve hélas rien d'autre parmi les logiciels sous licence. Là aussi il faudra peut-être réviser un peu les jugements. Car pour ce qui est d'utiliser un traitement de texte riche et complet, de manipulation simple et aisée, et pas cher, je vous conseille de jeter un coup d'oeil du côté de KINDWORDS ; pour ce qui est d'un logiciel de PAO clair et efficace, PAGE SETTER (aussi bien adapté à des enfants qu'à des adultes non informaticiens) ; sans parler du dessin facile avec DeLUXE PAINT, tellement bon qu'on essaie de l'adapter aux PC ! ; tout comme le tableur SUPERBASE qui a séduit avec son interface imitant le clavier de manipulation du matériel audio ou vidéo, avec les boutons Avance Rapide, Retour Arrière... désormais bien connus du grand public.

Si j'ai mis les pieds dans le plat, c'est pour que vous ne laissiez pas vos collègues continuer de dire que l'informatique est affaire de spécialistes et pour que le marché s'ouvre à du matériel efficace enfin accessible même aux écoles primaires. En attendant une machine sous Windows pas chère, qui permette la recopie d'une disquette en saisissant son image et en la faisant glisser sur l'image de la disquette vierge que vous venez d'introduire dans n'importe quel lecteur (sans même devoir le

nommer !), ou qui vous laisse libre d'entrer directement dans votre fichier texte (en cliquant simplement sur son icône) sans charger au préalable le logiciel de traitement de texte nécessaire (l'ordinateur saura lequel a été utilisé et fera le nécessaire), allez donc voir du côté de l'AMIGA.

Ne vous en faites pas, j'ai eu moi aussi mes réticences en raison du manque de logiciels pédagogiques, mais déjà la petite liste que je viens d'établir ci-dessus vaut le détour. Essayez, vous ne le regretterez pas.

Promis, l'Informatique est Pour Tous !

Bruno PIGUET
89100 Sens
(mai 1990)